

Wagner pour la légalisation des drogues dures

Mardi, lors de l'heure de questions au Parlement, le député Patrick Santer (CSV) s'inquiétait des bases juridiques manquantes du projet de la "Fixerstuff". Tenant à souligner qu'il ne contestait pas le principe d'une salle de consommation pour drogues dures, il soulevait cependant la question de sa légalité. Si par la loi de 1999, il était devenu possible de créer une telle zone d'exception, la question se pose pour le député que les drogues qui y seront consommées auront été illégalement acquises. Et même si l'Etat ou la commune mettait les substances - gratuitement ou contre paiement - à disposition des toxicomanes, ils violeraient la loi qui punit la distribution et la vente de drogues illégales. A la demande du député qui revendiquait un encadrement légal approprié avant que la "Fixerstuff" ne soit réalisée, le ministre de la santé Carlo Wagner (DP) a répondu par une boutade: selon lui, dans aucun pays d'Europe, ce problème n'est résolu, la seule solution véritable étant la légalisation tout court. Et d'inviter le député a convaincre la commission spéciale "stupéfiants", qui jadis s'était exprimée dans sa majorité contre une telle approche, à s'investir en faveur d'une légalisation des drogues dures.

Animaux non constitutionnels

Il y a une semaine, la commission des institutions de la Chambre s'était penchée sur le fameux article 11 de la constitution, celui qui parle des droits fondamentaux. Cet article, qui est en cours de révision depuis quelques années déjà, prévoit dans une nouvelle version entre autre que "L'Etat garantit la protection de l'environnement humain et naturel en vue d'assurer le développement durable de la société". Arguant que ce texte n'inclut pas nécessairement la protection des animaux, la députée Renée Wagener (Déi Gréng) avait introduit une nouvelle ajoute selon laquelle "l'Etat, adhérant au principe de la dignité de la créature, garantit la protection des animaux". Lors de la discussion en commission, il est devenu rapidement clair qu'au Luxembourg, contrairement à des pays comme la Suisse ou l'Allemagne, il n'y a pas de majorité constitutionnelle pour élever les droits des animaux au rang de droits constitutionnels. Bien au contraire: à part l'ADR, aucun autre parti ne voyait la nécessité d'une telle réforme. Refus qui pourrait plaire à certain-e-s adeptes de la protection des animaux dont les projets de formation d'une liste électorale semblent se concrétiser.

Eurostat - Schwarzgeld satt?

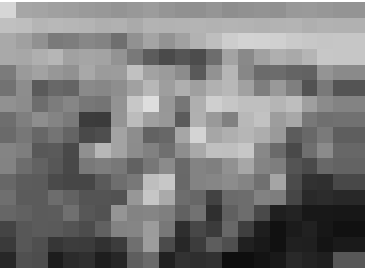
Schwarzkonten, Bilanzfälschung, Computerdiebstahl und Verschleierung - lang ist die Liste der Vorwürfe, die gegen das in Luxemburg ansässige Europäische Statistikamt Eurostat erhoben werden. Rund eine Million, so berichtete das Nachrichtenmagazin "Spiegel-Online", vermuten Ermittler bislang auf einem Schwarzkonto mit dem Namen "Eurodiff" bei der Luxemburger Sparkasse. Und das ist offensichtlich nicht das einzige dubiose Konto der EU-Behörde. Zwei weitere Konten sollen Fahnder vor kurzem in Madrid und Brüssel entdeckt haben. Spiegel-Online zufolge steht die von Eurostat beauftragte Firma Planistat im Zentrum des Betrugsskandals. Sie soll Einnahmen aus dem Verkauf von Statistiken mit dem Wissen der Eurostat-Direktoren Yves Franchet und Daniel Byk nur zu 40 Prozent weiter gereicht haben. Aber auch zwei weitere Zulieferer-Firmen sind in die Betrugsaffäre verwickelt.

Scharfe Kritik wurde auch an der deutschen Grünen Michaele Schreyer laut. Der EU-Kommissarin für Budget und Betrugsbekämpfung wird vorgeworfen, das Europaparlament in der Angelegenheit nicht rechtzeitig informiert zu haben. Als Folge der wachsenden Kritik hat EU-Kommissionspräsident Roman Prodi indessen Fehler eingeräumt und eine verstärkte Transparenz angekündigt. Eigentlich nichts Neues: Erst 1999 war die Vorgängerkommission in Affären untergegangen, die NachfolgerInnen unter Prodi hatten Besserung versprochen.

ASYLZENTREN

# Schleuse vor der Festung

**Flüchtlinge vor den Toren abfertigen, das ist der nächste Schritt in Richtung Festung Europa. Einige Mitgliedstaaten wollen nun Pilotprojekte für Asylzentren an den EU-Außengrenzen starten, um das System zu testen.**



(dw) - Die letzten Zweifel werden gerade im Kreise der EU-Innenminister beseitigt. Als Anfang Juni der EU-Ministerrat für Justiz und Inneres in Luxemburg tagte, stand neben dem Statut der Drittstaatenangehörigen in der EU auch ein Steckepferd der britischen Regierung auf dem Programm: Flüchtlingslager, die außerhalb der EU eingerichtet werden, um Asylsuchende dort abzufertigen, bevor sie überhaupt in die Europäische Union einreisen. Dem britischen Plan nach sollen Flüchtlinge, die in der EU einen Asylantrag stellen wollen, in so genannte Asylzentren gebracht werden, wo zunächst ihr Status geklärt wird. Wird ihr Asylantrag angenommen, können sie ihre Reise in die EU fortsetzen, wird er jedoch abgelehnt, werden sie direkt in ihr Herkunftsland abgeschoben.

Als mögliche Gastländer für die Asylzentren hatte der britische Innenminister David Blunket bereits Ende März auf einem informellen EU-Innenministerrat in Athen Albanien, die Ukraine und Rumänien vorgeschlagen. Vorgesehen sind zudem so genannte "Regionale Schutzzonen" in Gegenden, aus denen eine große Anzahl an Flüchtlingen kommen, wie etwa die Türkei, der Nahe Osten oder Nordafrika.

Als einen weiteren Schritt in Richtung Festung Europa bezeichnete Amnesty International den Plan. Es sei gänzlich unge-

klärt, welche Standards bei der Bearbeitung der Anträge gelten würden. Zudem sei es höchst unwahrscheinlich, dass Flüchtlingen in solchen Außenzentren tatsächlich Schutz gewährt werden könne, kritisierte die Menschenrechtsorganisation Statewatch in einer Erklärung im März dieses Jahres. Laut Informationen von Statewatch soll die Bereitschaft, solche Lager im eigenen Land zu errichten, durch Druck auf verschiedenen Ebenen erhöht werden. So könnte die Zusammenarbeit mit der EU in Sachen Flüchtlingslagern durch Zugeständnisse in den Bereichen Entwicklungshilfe oder Handelsabkommen honoriert werden.

Eine Hand wäscht die andere

Neben Großbritannien wird die Idee der Asylzentren vor allem von drei anderen EU-Staaten unterstützt: den Niederlanden, Dänemark und Österreich. Deutschland hatte bislang Skepsis über den Nutzen der geplanten Maßnahmen angemeldet: "Ich glaube nicht, dass solche Zentren die Zahl der Flüchtlinge, die in Deutschland ankommen, reduzieren wird", so Otto Schily in Athen. Auf der Ratssitzung in Luxemburg soll jedoch lediglich Schweden ernsthafte Bedenken angemeldet haben.

UNIVERSITE DE LUXEMBOURG

# Rêve d'autonomie en veilleuse

**Dans la dernière ligne droite, le projet de l'Université s'est heurté aux états d'âme du Conseil d'Etat. Le gouvernement a choisi de capituler devant les exigences de celui-ci, quitte à brusquer les représentant-e-s du Parlement.**



(roga) - Le rêve d'éléphant de la communauté scientifique du Luxembourg est sensé devenir réalité à la rentrée de cette année. Le projet de loi sur la création d'une université à Luxembourg, déposé en automne dernier, devrait être évacué avant la fin de la saison parlementaire, en l'occurrence le 17 juillet prochain, probablement peu avant minuit.

Domaine réservé

La commission parlementaire avait saisi le Conseil d'Etat d'une série d'amendements d'ordre plutôt esthétique que de fond. Dès lors, c'était au Conseil d'Etat de soumettre son avis avant le début du mois de juillet pour que le prestigieux objet de convoitise politique puisse être célébré en l'enceinte du parlement avant la pause estivale de trois mois. On murmurait déjà que la Haute Corporation ne déborderait point d'enthousiasme pour cet onéreux chantier. C'est surtout l'intégration des instituts à enseignement professionnalisant - IST, Iserp et IEES - qui ne lui plait guère. Mais comme le Conseil d'Etat n'est pas en premier lieu responsable du contenu, mais plutôt de la conformité constitutionnelle et légale d'un projet législatif, il lui fallait donc trouver un autre cheveu dans la soupe académique. Eh bien, veuillez prendre connaissance du fait que l'article 23 de notre constitution réserve à la

loi tout ce qui est relatif à l'enseignement et que l'article 36 réserve au seul Grand-Duc le pouvoir d'adopter des actes réglementaires d'exécution de la loi, ceci par les fameux règlements grand-ducaux. Donc barrière à un excès d'autonomie!

Après un conciliabule avec le Conseil d'Etat, le gouvernement a pris connaissance de ces réserves. Deux options restaient dès lors ouvertes: ou bien passer outre l'opposition formelle en expectative et faire évacuer le projet de loi ou bien de modifier le projet dans son essence d'autonomie et le faire passer par le parlement.

En présentant aux parlementaires de la commission des amendements mardi dernier à 17 heures pour les faire voter d'une manière expéditive le lendemain avant midi, le gouvernement a de nouveau montré à quel point il considère le parlement comme une stupide machine à bénir les bonnes actions du pouvoir exécutif. Curieuse procédure que de contourner le parlement via des négociations secrètes avec le Conseil d'Etat et de lui servir la moutarde après dîner!

Les amendements passés en commission sans discussion et avec l'abstention du LSAP et de l'ADR, "Déi Gréng" pratiquant le refus de vote en signe de protestation, sapent l'essence d'autonomie du chantier universitaire. L'accès des étudiant-e-s, le con-

Die Tatsache, dass nun auch der Hohe Flüchtlingskommissar der Vereinten Nationen (UNHCR) Ruud Lubbers in die Diskussionen mit einbezogen wurde, habe dazu beigetragen, dass der britische Plan deutlich mehr Unterstützung bei den EU-Mitgliedstaaten genießt, so die europäische Nachrichtenagentur EU-ObsERVER. Der UNHCR bestehe zwar darauf, die Lager innerhalb der EU-Grenzen zu errichten, berichtet Statewatch. Dass Kommissar Lubbers aber alles andere als nur ein Vollstrecker von EU-Plänen ist, zeigt ein Statewatch vorliegendes internes UNHCR-Dokument von März 2003. Setzte sich der UNHCR bisher für eine korrekte Anwendung der Genfer Flüchtlingskonvention ein, so widmet dieses Dokument sich vor allem der Frage, wie Asylsuchende möglichst "effizient" abgefertigt und in ihre Herkunftsländer zurückgeführt werden können. Die schwedische Regierung habe ihre Enttäuschung über die Haltung des UNHCR in einem Brief geäußert, so Statewatch.

Nach den Diskussionen in Luxemburg blieben nach Aussagen von EU-Diplomaten vor allem technische und juristische Details zu klären. Neben den Kosten, die anfallen, um das Projekt in die Wege zu leiten, stellt sich auch die Frage nach dem Ort: Wo sollen die Asylzentren installiert werden und wer soll das Management übernehmen? Auf dem EU-Gipfel in Thessaloniki werden sich die Staats- und Regierungschefs der Sache annehmen.

*Siehe auch Kasten Seite 6.*

trôle de leurs connaissances, la validation des acquis professionnels sont maintenant définis dans la loi et dans les règlements grand-ducaux afférents tout comme la définition du nombre des facultés, des sous-structures et des centres interdisciplinaires ou la création de nouveaux ordres d'enseignement. Le recteur omnipotent garde toutefois la plus grande partie de ses pouvoirs dictatoriaux tandis que le conseil universitaire, déjà dégradé au rôle de simple fan club du recteur, se voit encore privé de son droit d'arrêter les règlements d'études et d'examens et des principes de validation des diplômes.

On peut sans doute discuter longuement si les réserves constitutionnelles du Conseil d'Etat sont réellement patentes ou s'il ne s'agit que d'une manoeuvre d'obstruction. Toujours est-il que dorénavant tout changement de cap du vaisseau universitaire devra faire l'objet soit d'une nouvelle loi soit d'un règlement grand-ducal. Ce qui restreint l'autonomie tellement mise en exergue de l'université. Notons néanmoins que cette restriction de marge de manoeuvre risque d'être l'un des problèmes mineurs de la future institution. Rien qu'à considérer le profil du futur recteur, l'on se rendra compte qu'un choix véritablement heureux de cette personne prendra peut-être plus de temps qu'un règlement grand-ducal.